



Les joueurs de Gottéron ont fait le bonheur des enfants



CLAUDE HAYMOZ

HOCKEY. Organisé par la Ligue suisse de hockey, le Swiss ice hockey day a été mis sur pied dimanche dans de nombreuses patinoires du pays pour initier les plus jeunes à ce sport. Grâce à la patinoire provisoire de Bouleyres, le HC Bulle-la Gruyère a pu, pour la première fois, être de la fête. «La journée a été vraiment extraordinaire, se félicite Cédric Pharisa. Environ 150 enfants, dont certains qui ne font pas partie du mouvement juniors du club, étaient présents. Et les joueurs de Fribourg-Gottéron Alain Birbaum (photo de gauche), Kilian Mottet et Andreï Bykov ont vraiment bien joué le jeu. Ils ont même disputé un match avec les piccolos!» Cette journée de promotion va-t-elle

porter ses fruits? «Nous l'espérons. En tout cas, de nombreux parents ont demandé des renseignements.» Même sentiment à Romont, où une centaine d'enfants ont profité de la présence d'Antti Miettinen et d'Adrien Lauper. «C'est la deuxième fois que nous organisons cette journée, précise Nadja Stöckli, du Club des patineurs de la Glâne. Les enfants ont surtout apprécié la séance de dédicaces.» Convaincu, Romont retentera l'aventure l'année prochaine. Quid du HCBG? «La date tombera en même temps que les Goûts & Terroirs à Espace Gruyère. Alors je suppose que nous n'aurons pas de patinoire», regrette Cédric Pharisa. KA

Joël Grandjean obtient son 6^e dan

JUDO. Quand Joël Grandjean a passé son examen de 6^e dan, samedi au dojo des Avoinnes, c'est avec une pensée pour le JC Romont et ses quarante-cinq ans d'existence. «Le club a débuté avec une ceinture marron, une bleue et une jaune. En me présentant à cet examen, c'était une façon de montrer le progrès qu'il y a eu.» Une équipe en LNA auréolée de six médailles de bronze, plusieurs judokas champions de Suisse et un vice-champion d'Europe: l'histoire est belle du côté de Romont avec, en grande partie, Joël Grandjean comme chef de file.

C'est donc devant la famille, les anciens du club et les amis que l'entraîneur glannois s'est présenté face aux trois experts détenteurs d'un 8^e dan, la plus haute distinction en Suisse – il y a seulement quelques 10^{es} dan dans le monde. Parmi eux le vice-champion olympique de 1964, le Jurassien Eric Hänni, et Hironori Shinomiya, de Guin. Concrètement, en quoi consiste cet examen? «J'ai d'abord dû présenter un dos-

sier en début d'année. Quant à l'examen proprement dit, il s'agit de démontrer son judo pendant une quarantaine de minutes en tout. J'ai dû présenter l'antique kata que j'ai entraîné avec un ami genevois toute l'année et qui représente les attaques de base. Puis des techniques debout et au sol, et enfin des techniques de self-défense.»

«Fierté personnelle»

Judoka, entraîneur, puis expert pour le brevet de formation du judo, Joël Grandjean a donc franchi ce nouveau cap à 57 ans. Quelle était sa motivation? «C'est une fierté et une satisfaction personnelle. Surtout de le faire devant une soixantaine d'amis. Et puis, j'avais envie de montrer aux jeunes du club qu'on peut toujours progresser.»

Si le 6^e dan consiste encore à un examen pratique, la suite est honorifique. «Dès le 7^e dan, il s'agit d'une reconnaissance de ton engagement dans le judo.» Peut-être bien la prochaine étape pour le boulanger-pâtissier le plus zen de Romont. KA

Troisième titre suisse pour Eva Jaquet

TAEKWONDO. Trois sur trois pour la Gruérienne Eva Jaquet, titrée à chaque fois qu'elle a participé aux championnats de Suisse. Victor Francey champion de... Nouvelle-Zélande.

KARINE ALLEMANN

Seul un manque de combattantes peut empêcher Eva Jaquet de remporter le titre de championne de Suisse de taekwondo. Sacrée en 2010, en 2012 et en 2013 – c'était ce week-end à Montreux – la Gruérienne n'a manqué le titre qu'en 2011. Faute d'adversaires dans sa catégorie –57 kg, le championnat de Suisse n'avait pu se disputer cette année-là.

Samedi et dimanche, elles étaient quatre à s'aligner. «Le nombre de participantes, ça m'est égal, souligne Eva Jaquet. Avec le stress que cela engendre, un combat est toujours difficile à gagner. Alors, quand on remporte le titre, la joie reste immense.»

En demi-finale, l'étudiante en dernière année de psychologie l'a remporté facilement 12-0. «J'étais opposée à une Lausannoise qui a moins d'expérience et qui, sans doute, s'entraîne moins que moi. J'étais assez à l'aise durant le combat.»

Les choses se sont ensuite corsées en finale face à Yasmine Baillif, du club de Vevey. «Il s'agit d'une adversaire qui a aussi un peu d'expérience internationale. J'étais plutôt nerveuse et je n'arrivais pas à me lâcher. Du coup, après les deux premières manches, j'étais menée 1-0. Dans le troisième et dernier round, je devais absolument tenter quelque chose. Sinon le combat était perdu.» Et la Gruérienne a plutôt bien réussi, puisqu'elle s'est imposée 6-1 au final.

Quel bilan tire la jeune femme de son année 2013? «Début mars, j'ai participé au German Open, un tournoi du Top 10 que disputait notamment la



Eva Jaquet (à gauche) pourrait participer au prestigieux tournoi de Paris, fin décembre.

championne olympique en titre. J'ai été éliminée au premier tour après une défaite 12-0 face à une athlète turque. Avec mon entraîneur, on avait choisi ce tournoi. Mais le niveau était trop élevé pour moi. Reprendre après cette défaite a été difficile. Puis je me suis blessée en mai. En juillet, j'ai participé à un petit tournoi de catégorie B, la Bodensee Cup, où j'ai terminé deuxième. Comme je n'étais pas en grande forme, je n'ai pas planifié d'autres tournois par la suite et je me suis concentrée sur la préparation des championnats de Suisse.»

A 24 ans, Eva Jaquet s'entraîne six jours sur sept au sein de son club Fribourg/Bulle. Début décembre, son résultat au Park Pokal en Allemagne, également un tournoi B, décidera de sa participation au prestigieux tournoi de Paris. Quid de l'équipe de Suisse? «Pour l'instant, la place en –57 kg est prise par Manuela Bezzola, qui ne combat pas aux championnats de Suisse, mais qui a déjà parti-

cipé à des Mondiaux. Je n'ai donc pas eu l'occasion de me confronter à elle. Faire partie de l'équipe nationale pourrait aider au niveau des structures. Mais, en même temps, je ne pense pas que l'entraîneur est plus compétent que mon coach Dieu Song. Je vais donc continuer de m'entraîner de mon côté pour avoir un aussi bon niveau, voire meilleur, que celui de Bezzola. En espérant avoir l'occasion de me confronter à elle bientôt.»

Francey champion kiwi

Egalement membre du club de taekwondo Fribourg/Bulle, le senior Medhi Mazari a perdu en demi-finale avant de remporter la médaille de bronze en –80 kg. Et à noter que le Bullois Victor Francey, en séjour linguistique en Nouvelle-Zélande pour cinq mois, a remporté l'or au championnat national kiwi à Auckland. Il a également remporté le tournoi Top of South Island. ■

PUBLICITÉ



FC Bulle

Les membres d'honneur, les parrains et supporters, les délégués des différentes sections et amicales, les dirigeants, les entraîneurs et les joueurs sont convoqués à

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU FC BULLE
fixée au jeudi 21 novembre 2013, à 20 h
à la salle polyvalente de Globull,
rue de l'Etang 21, à Bulle

- tractanda statutaire
- suivie d'une collation

551-718018



Joël Grandjean, un engagement sans faille pour le JC Romont. ARCH - C. HAYMOZ

EN BREF

JUDO

Les messieurs de Romont champions fribourgeois

Judo Attalens organisait le week-end dernier les championnats fribourgeois par équipes. En élites, sans surprise, les judokas de Romont se sont imposés devant Marly, Attalens et Morat se partageant la médaille de bronze. Petite déception pour le club organisateur en écoliers. Les Veveysans visaient le titre, ils n'ont terminé «que» troisièmes, derrière Villars-sur-Glâne et Morat. En espoirs-juniors, le titre cantonal est revenu à Marly, tandis qu'Attalens et Romont se sont classés troisièmes.